

# Une championne d'Europe en visite à Vétroz

**ATHLÉTISME** Tout juste auréolée de son titre continental sur 400 m haies, Lea Sprunger est venue encourager les futurs champions à l'occasion de l'UBS Kids Club de Vétroz.

PAR DAVID.VAQUIN@LENOUVELLISTE.CH / PHOTOS: SACHA.BITTEL@LENOUVELLISTE.CH

**Lea Sprunger, quinze jours après votre sacre berlinois, est-ce que vous êtes redescendue de votre nuage?**

J'ai toujours un peu l'esprit là-bas mais les nombreuses et diverses sollicitations des médias et des sponsors m'ont ramenée sur terre. De plus, la saison n'est pas encore terminée donc je dois rester mobilisée.

**Quelles sont les images qui restent gravées dans votre esprit?**

Je ne me rappelle pas du tout de la course. C'est le blackout total. Par contre je garde un su-



**Je pense pouvoir viser un chrono de 53"5. Mais cela ne sera pas pour cette année."**

LEA SPRUNGER  
CHAMPIONNE D'EUROPE DU 400 M HAIES

perbe souvenir d'avant le départ avec tous ces drapeaux suisses qui s'agitaient dans les tribunes. C'était quelque chose de très fort! Après la course il s'est passé tellement de choses. Dans l'euphorie je ne me souviens pas de tout, j'irai revoir les images à la télé.

**Est-ce que vous avez eu le temps de fêter?**

Oui le vendredi soir, tout de suite après la course, on a bien fait la fête avec ma famille, mes amis et l'encadrement.

**Mais les choses sérieuses ont vite repris avec une nouvelle victoire...**

Oui il y avait la Diamond League à Birmingham moins d'une semaine après Berlin. Je me suis imposée sur le 400 mètres haies.

**Vous vous attendiez à un tel résultat?**

Inconsciemment le niveau baisse un peu. Le corps dit stop. Bon, après la forme ne disparaît pas en une semaine mais avec les nombreuses sollicitations on dispose de moins de temps pour la récupération et le sommeil.

**Quels sont vos objectifs pour la Weltklasse de Zurich jeudi?**

Je pense que je vais souffrir.

**Participer à ces courses auréolées du titre de championne d'Europe, est-ce que cela change quelque chose?**

A Birmingham, je n'ai pas vraiment vu de différence. Les autres coureuses avaient peut-être un peu plus d'appréhension. Jeudi à Zurich cela risque d'être autre chose...



Lea Sprunger s'est volontiers prêtée à une séance de dédicaces. Plus jeune, c'est elle qui allait à la rencontre des stars.

**Et ensuite, départ pour les vacances?**

Oui. Direction la Nouvelle-Zélande. Je ne peux pas aller plus loin. (Rires.) J'ai vraiment besoin de prendre du temps pour moi et de me reposer.

**Revenons à Berlin, malgré le titre, vous avez déclaré ne pas avoir réalisé la course parfaite. C'est quoi LA course parfaite?**

C'est une course sans erreur technique avec des franchissements parfaits et propres.



**Il ne faut pas se prendre la tête et surtout il ne faut jamais arrêter de rêver."**

LEA SPRUNGER  
CHAMPIONNE D'EUROPE DU 400 M HAIES

**Vous pensez donc pouvoir aller encore plus vite?**

Je pense pouvoir viser un chrono de 53"5. Mais cela ne sera pas pour cette année.

**Alors pour les championnats du monde de l'année prochaine?**

Oui et pour les Jeux olympiques de Tokyo en 2020. Le niveau y est évidemment beaucoup plus élevé. Il faudra aller plus vite si je veux entrer en finale. J'y crois et je vais me battre pour.

**Le 400 mètres plat fait aussi partie de vos objectifs?**

Pour faire des médailles, les haies sont mes meilleures chan-

ces. Cependant, je ne néglige pas pour autant les autres disciplines qui font partie de mon plan de carrière et de mon schéma d'entraînement.

**Qu'est-ce que cela fait d'être devenue la figure de proue de l'athlétisme suisse?**

Je le vis bien. Je suis consciente de ce statut mais je ne suis pas la seule. Il y a aussi Fabienne Schlumpf et Alex Wilson. Cette année c'est moi qui ai gagné un titre mais nous sommes une bonne brochette à pouvoir prétendre faire de bonnes places.

**La Suisse qui brille en athlétisme, c'est assez inédit?**

C'est le résultat d'un énorme travail entamé après les championnats d'Europe de Zurich en 2014. Il y a eu une prise de conscience à tous les étages. Un gros travail et d'importants investissements ont été consentis. Des stages à l'étranger ont été organisés. Il y a plein de petites choses qui se sont mises en place pour créer un vrai système.

**On peut donc s'attendre à de nouvelles performances helvétiques?**

Ce que je vois arriver est très prometteur. Il y a encore deux ou trois pépites qui vont éclore. Ensuite on verra, c'est toujours assez cyclique.

**Que pensez-vous de la jeune garde dans laquelle plusieurs Valaisans occupent une bonne place?**

Je ne connais pas trop les jeunes car nous ne sommes pas de

## De jeunes fans aux anges



«T'es sûr que c'est elle?» «Mais oui, enfin je crois...» Sans sa combinaison d'athlète, Lea Sprunger est parvenue à rejoindre discrètement la tente officielle. Ce n'est que là que les jeunes venus en masse ont découvert leur idole ainsi que Caroline Agnou, spécialiste de l'heptathlon. Les petits athlètes se sont dépêchés de s'aligner pour la séance d'autographes. «C'est vraiment un plaisir de la voir en vrai! Cela donne envie d'être à sa place, c'est encourageant», se sont réjouies Sarah et Laetitia venues spécialement pour parler avec leur «star». «Lea nous montre que tout est possible. Il faut y croire et aller de l'avant!», a ajouté Pauline avant de foncer vers la coureuse pour un selfie. DV

la même génération. J'ai fait la connaissance de Lore Hofmann à Berlin. C'est quelqu'un de bien, elle peut faire de belles choses. Il faut juste parvenir à faire le pas supplémentaire.

**Est-ce que des journées comme celle de Vétroz sont importantes?**

Oui, c'est même un énorme plaisir! Je suis passée par là moi aussi. Quand j'étais petite, j'étais super ravie de voir les stars et d'obtenir un autogra-

phe. Aujourd'hui c'est à mon tour de me prêter à ce jeu et j'adore le faire.

**Quel est le message que vous allez délivrer à ces espoirs qui rêvent de vous imiter?**

Il faut y aller pas après pas et ne pas griller les étapes. C'est important de prendre un maximum de plaisir sur chaque compétition et discipline. Il ne faut pas se prendre la tête et garder les pieds sur terre et surtout il ne faut jamais arrêter de rêver.

EN  
BREF

HOCKEY

**Sierre s'incline contre Genève Servette**

Alors qu'il menait 1-0 face à Genève-Servette à la fin du premier tiers grâce à un but signé Nicolas Dozin, le HC Sierre a fini par s'incliner 2-6 contre Genève-Servette. La seconde réussite siéroise inscrite face à l'équipe de National League a été l'œuvre de Lucas Cordonier. Cette partie amicale a été disputée devant 1044 spectateurs à Graben. Dimanche prochain, Sierre affrontera le HC Valais-Chablais. Les Bas-Valaisans reçoivent Guin ce mercredi soir (19 h 45) au Forum. A noter que vendredi soir, le HC Viège a pris le dessus 4-3 sur le HC Fribourg-Gottéron. GC

FOOTBALL

**Liverpool prête Karius au Besiktas**

Héros malheureux de la dernière finale de Ligue des champions perdue par Liverpool face au Real Madrid (1-3), le gardien Loris Karius quitte les Reds. L'Allemand de 24 ans a été prêté pour deux ans au Besiktas Istanbul. Son départ était acquis depuis que Liverpool avait acheté le portier international brésilien Alisson à l'AS Rome pour 75 millions d'euros.

FOOTBALL

**Fracture du crâne pour Keane**

Le défenseur international anglais Michael Keane, hospitalisé après un choc à la tête avec son coéquipier Idrissa Gueye samedi à Bournemouth (2-2), souffre d'une fracture du crâne. Everton annonce que cela va l'éloigner des terrains «entre trois et quatre semaines».

BASKET 3X3

**Le Team Lausanne sorti en demi**

Finaliste malheureux l'an dernier, le Team Lausanne a été éliminé en demi-finale du Lausanne Masters, quatrième manche du World Tour de 3x3. Gilles Martin, Marco Lehmann, Westher Molteni et Badara Top ont été nettement dominés par les favoris et futurs vainqueurs de Novi Sad (22-8). La formation lausannoise avait créé l'exploit en quarts de finale, s'imposant 13-11 face aux Serbes de Zemun, lauréats de la finale du World Tour 2017. ATS